

L'UNIVERSITÉ VIRTUELLE EST NÉE

Les universités de la francophonie canadienne pourront maintenant enrichir leurs programmes et partager leurs ressources grâce à la vidéo-conférence, à l'Internet ou à l'audio-conférence.

Le Regroupement des universités de la francophonie hors Québec a officiellement lancé un nouveau réseau national d'enseignement universitaire en français et à distance, qui permettra aux universités membres d'échanger des cours et d'offrir des programmes conjoints.

Il s'agit de la concrétisation d'un rêve pour les 13 universités francophones ou bilingues qui forment le Regroupement des universités de la francophonie canadienne.

Le projet est ambitieux. Il consiste non seulement à favoriser des échanges de cours entre les universités, mais aussi à créer de nouveaux programmes conjoints. Pourquoi? Pour retenir le plus longtemps possible les étudiants dans les universités francophones et bilingues.

Il faut savoir que les petites universités hors Québec n'offrent pas une très grande variété de programmes, avec pour résultat que les étudiants terminent, ou débutent leur formation dans une université anglophone.

Ce qu'on pourrait qualifier de réseau interprovincial francophone du savoir est presque complété et opérationnel, sauf dans l'Ouest. La Saskatchewan sera branchée cet été et le Collège universitaire de Saint-Boniface devrait l'être cet automne.

Outre les universités, certaines écoles seront aussi équipées afin de permettre aux francophones des régions éloignées de bénéficier du réseau.

Plusieurs créneaux ont été identifiés pour le développement de cours, notamment l'administration, les communications, les valeurs et l'éthique, le génie, le perfectionnement linguistique, la santé, la traduction, l'éducation et l'identité culturelle.

Le premier cours interprovincial sera offert dès le mois de septembre. L'Université de Moncton, l'Université d'Ottawa et le Collège militaire royal de Kingston offriront conjointement des cours en génie électrique et en génie civil.

Le réseau va aussi permettre de créer des programmes. On parle, par exemple, d'un doctorat en psychologie.

Le projet coûtera six millions de dollars au cours des cinq prochaines années. À ce jour, plus de 600 000 \$ en fonds fédéraux ont été dépensés pour l'achat d'équipement et le branchement des universités.

Le gouvernement fédéral, par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien et du ministère de l'Industrie, pourrait annoncer cet été sa contribution financière au projet.

**Tiré de l'Association de la presse francophone
Juin 1999**